

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 164 O cueur ingrat et de nulle amitié](#)

## **[1554\_Par\_Gort] 164 O cueur ingrat et de nulle amitié**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Chanson sur le chant des Boufons, par D. L.  
Incipit non modernisé O cueur ingrat & de nulle amitié

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 155 O cœur ingrat, et de nulle amytié](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte O cueur ingrat & de nulle amitié

Tu es trompé, mais c'est de la moytie,

Laissant l'amy amyable

Par seule fermete

Pour prendre ton semblable

{H2v}Plein de legereté.  
Ne me dy plus que l'on t'a veu aymer  
Il ne fault pas tant Amour diffamer  
De dire qu'il se metteEn coeur tant inconstant,  
Car qui son coeur arreste  
Peult rendre Amour constant.  
Combien qu'Amour soit de plume atourné  
Par fermeté peult estre gouverné  
Qui son vol scet restraindre,  
(Combien qu'il soit puissant)  
Las qui t'ayme, doibt craindre  
Ton coeur trop flechissant.  
Le bien servir, faict les amans aymer  
La fermeté, les fait mieulx estimer :  
Mais s'elle m'est contraire  
Moins j'en suis estimé  
Plus je luy veulx complaire  
Moins d'elle suis aymé.  
Sept ans y a que ne fuz contenté  
De ton regard, ou je suis surmonté :  
L'ayant, suis en malaise  
Ne pouvant avoir mieulx,  
Las j'estois trop plus aise  
{H3r}Eslongné de te tes yeulx.  
A mon retour, je ne pensois trouver  
Ce que tu as veu en moy esprouver :  
Combien de peine endure  
Un amant delaissé,  
Las elle m'est plus dure  
Que celle du passé.  
Mais tout au fort, je suis recompensé  
Puis que tu as ton amour adressé  
A un tant variable  
De nulle fermeté,  
C'est peine raisonnable  
Pour ta legereté.  
O vous amans qui oyez ce discours  
De l'amitié, considerez le cours  
Dont la peine en est seure,  
Et le plaisir douteux  
La poursuite trop dure  
Et le laisser honteux.  
Forme poétiqueChanson

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 164

FoliotationH2r, H2v, H3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---